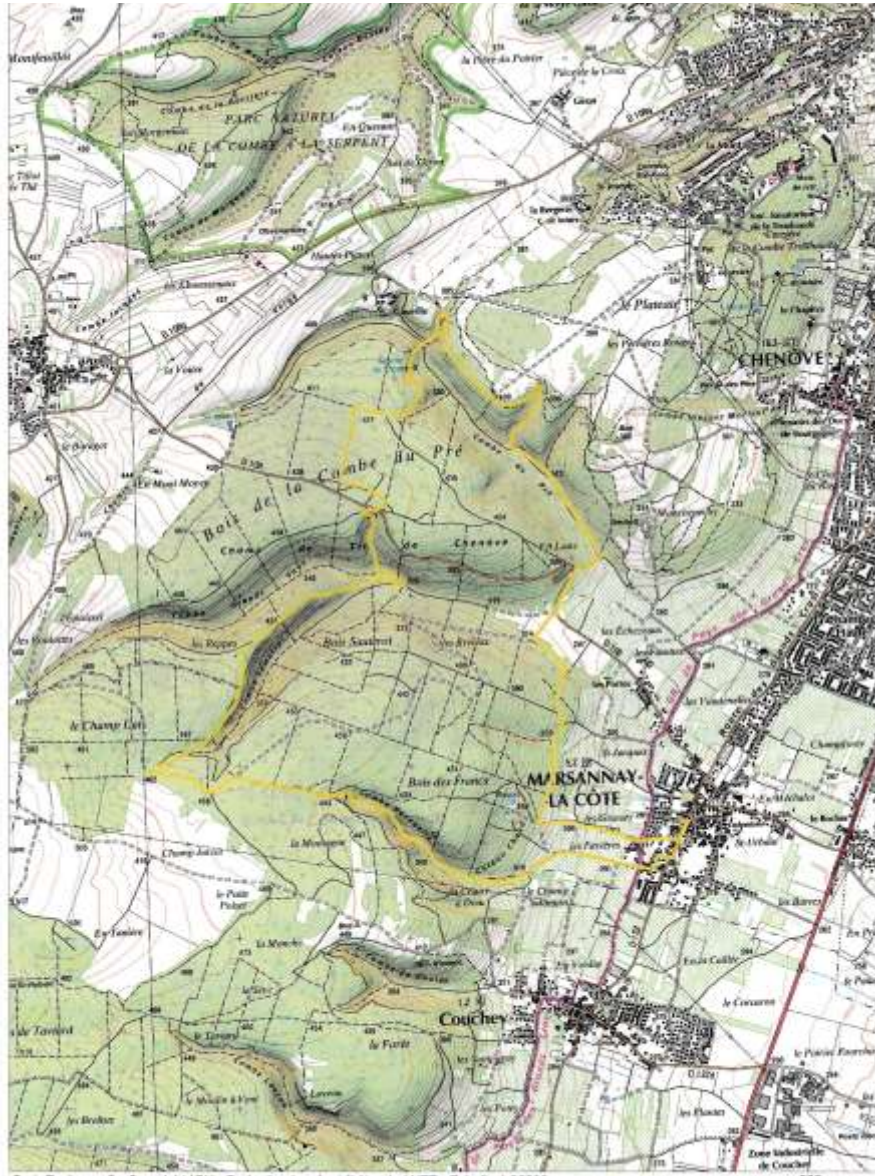




Mardi 01-10-2019

Marsannay 13,6 km +460 m 27 marcheurs

Départ : Marsannay (église) Guide : Gilles Météo : Couvert, soleil par intermittence



CartoExplorateur 3 - Copyright IGN - Projection Lambert II étendu / NTF - Echelle 1:25000
© FFRP pour les itinéraires et sentiers de randonnées GR®, GRP®, PR®





Evelyne a le sourire : on n'en est qu'au début et ça descend...



La pittoresque combe de Pévenelle



Pendant la randonnée on parle beaucoup, certains déblatèrent, même quand ça monte...

Notre photographe Christian a quand même réussi à en capturer quelques uns plus concentrés que leurs camarades, ils ont la bouche ouverte et les traits sérieux, il est vrai que ça montait au moment des prises de vues...



Mardi 08-10-2019

Brain – Val Sambon

17,2 km

+ 570 m

26 marcheurs

Départ : Brain**Guide** : Jean-Philippe**Météo** : Couvert, sol humide, bruine intermittente

Le nom qui a été donné à cette balade est : *le Charme discret du Val Sambon*. Ce dernier est discret certes, mais son charme n'en porte que le nom.

On suit le cours du Sambon sur une très courte distance seulement. L'endroit le plus remarquable de la journée en est assez éloigné, c'est le point de vue qui domine Leugny et la vallée de la Brenne.

Une croix de Lorraine blanche matérialise cet ancien poste d'observation du groupe de Résistants « Jehmo ».



Vue sur la vallée de la Brenne avec à gauche le village de Leugny



La météo n'est pas fameuse, il faut par moments ouvrir le parapluie ou mettre le poncho, mais cela n'empêche pas de casser la croûte dans la bonne humeur.



Pour atténuer la distance un peu longue et le dénivelé conséquent, quelques « anciens » préfèrent éviter la descente à la Roche-Vanneau et la remontée inévitable qui suit, ils arriveront un peu plus tôt au belvédère et mettront la table pour le pique nique, malgré la pluie.

On a laissé la seule table du lieu aux plus anciens, à l'exception de Jean-Luc, il est vrai qu'il proposait une bouteille de vin rouge... même s'il était un peu frais pour la saison.

On a hâte de repartir, d'autant qu'il faut descendre à Leugny d'abord avant d'aborder la montée finale, raide et longue avant de revenir à Brain.



Mardi 15-10-2019

lac Kir 05 marcheurs

Départ : Parking lac Kir

Guide : Thierry

Météo : Pluie



Peu d'amateurs aujourd'hui, car il pleut, **il pleut vraiment**, ce qui n'empêche pas **5 mordus** d'y aller quand même.

Vu le temps qu'il fait notre intrépide Thierry opte pour un départ du parking du lac Kir, montée par la combe Pierre Cuze jusqu'au plateau de la Cras, dessus de la Combe Bessey et retour par la combe à la Serpent. Citons à l'ordre de l'AR, Isabelle, Dominique (qui vient de Cussey-les-Forges), Jean-Claude S., Marc qui vient d'Is-sur-Tille et Thierry leur guide. **Bravo !**



Isabelle, Thierry, Dominique et Marc. Jean-Claude prend la photo



Mardi 22-10-2019

Nuits-St-Georges – Chaux

14,4 km

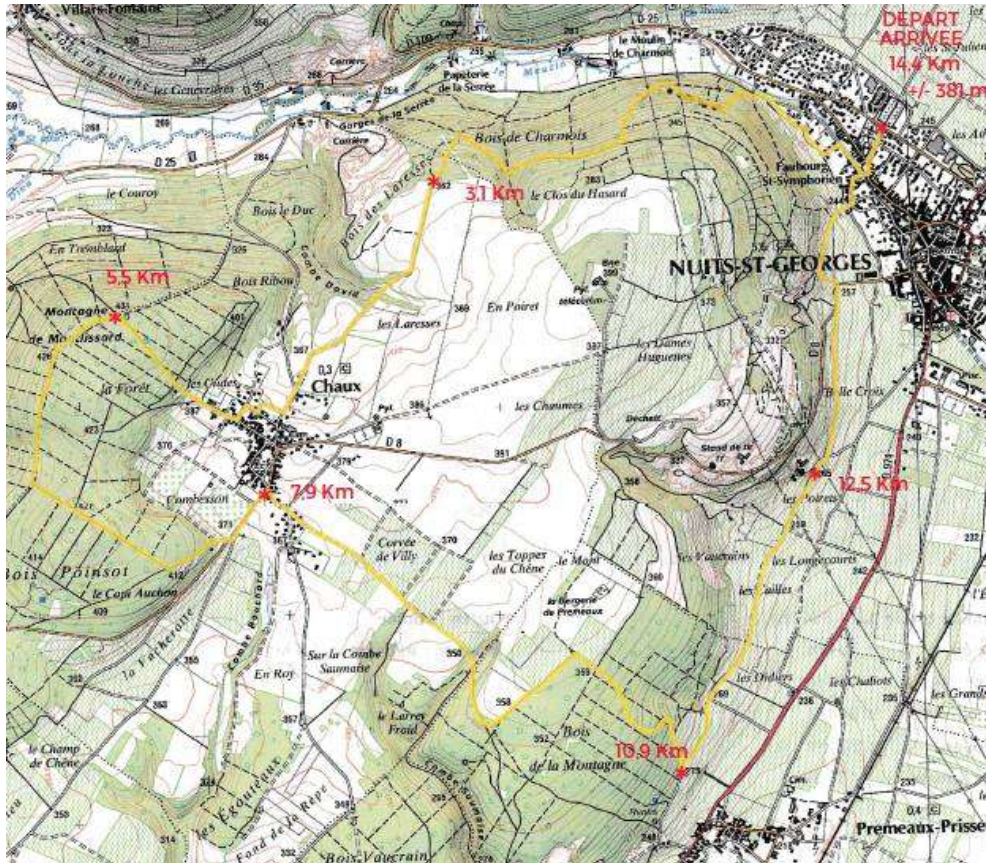
+380 m

35 marcheurs

Départ : Nuits - Cimetière

Guide : Jean-Phillippe

Météo : Couvert



Nous avons le plaisir aujourd'hui de compter parmi nous **Christian**, un des pionniers de notre groupe de marche qui nous a quitté pour le Sud-Est. Il était de passage à Dijon et en a profité pour nous rejoindre pour la journée. On quitte Nuits en longeant le Meuzin, à travers les vignes qui touchent l'agglomération. Un premier arrêt a lieu peu après le départ, aux Trous Légers, un ensemble d'une dizaine de cavernes dans lesquelles ont été trouvés des vestiges gallo-romains (poteries).



Certains ne résistent pas à y entrer : l'orifice d'accès est assez large, mais au fur et à mesure qu'on pénètre à l'intérieur, le passage devient plus étroit et surtout le plafond est de plus en plus bas.

La frontale est appréciée...
Apparemment Laurent en ressort sain et sauf.

C'est ensuite la montée au monument du Canon qui commémore la bataille du 18 octobre 1870 au cours de laquelle les soldats français ont repoussé une attaque prussienne.



En revenant ensuite sur Chaux et dans la descente sur Premeaux-Prissé, on admire les splendides couleurs automnales des vignes.



Au débouché du bois et avant de reprendre la direction de Nuits, une aire de pique-nique avec pas moins de quatre tables nous tend les bras pour le déjeuner.



Malheureusement, la température ambiante n'incite pas s'y attarder.

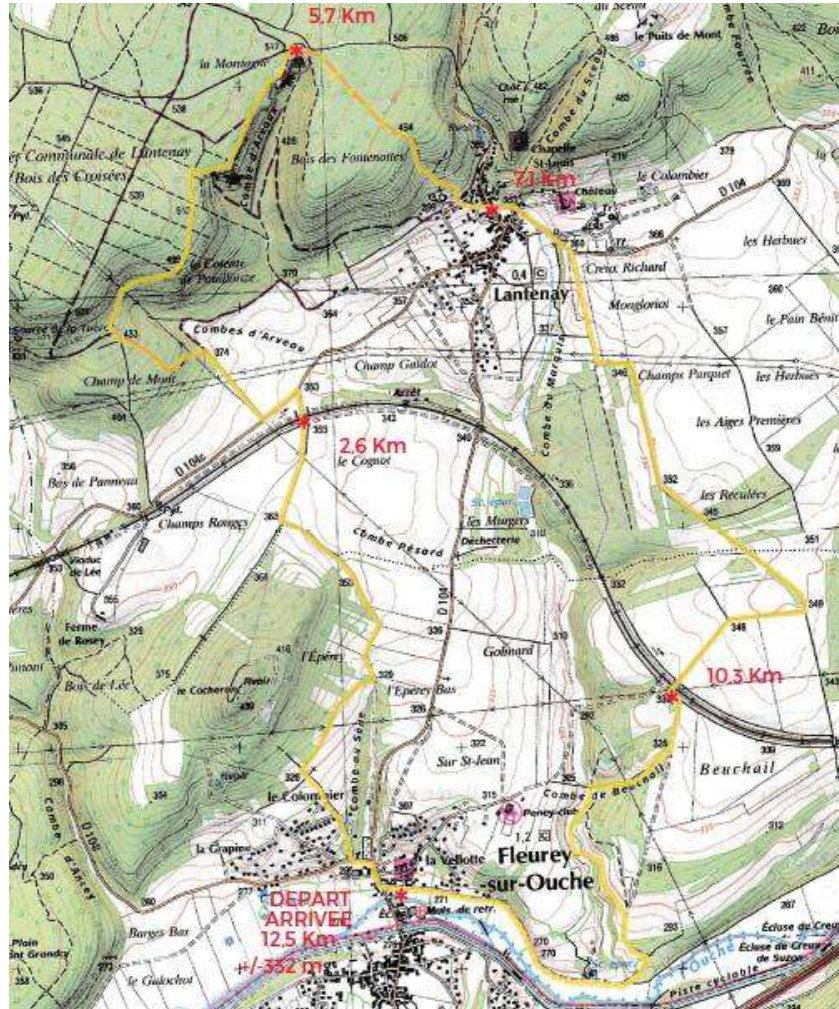


Mardi 29-10-2019

Fleurey-sur-Ouche 13,4 km + 330 m 32 marcheurs

Départ : Fleurey/Ouche Guide : Rémi

Météo : Brouillard en début de matinée, couvert toute la journée.



Le beau site de la combe d'Arveaux, mais le brouillard nous prive de la vue sur la vallée de l'Ouche.



Après une longue et monotone marche d'approche et après avoir traversé la voie ferrée, notre groupe se scinde en deux : une partie va directement à la combe d'Arvaux dite des Mammouths, en suivant le fond de combe et en empruntant la fameuse échelle métallique, laquelle est nettement moins pénible à monter que les marches surdimensionnées qui la précèdent.

Le reste de l'effectif, à la cote 374, monte de suite sur le plateau en longeant ensuite la combe d'Arvaux par le haut avant d'opérer la jonction avec le premier groupe au débouché de l'échelle.



La descente sur Lantenay passe devant l'église rénovée, dédiée à Saint Martin. Une statue en pierre orne le haut de la porte d'entrée, montrant le saint coupant son manteau en deux pour le donner à un nécessiteux.

Et pourquoi couper le manteau en deux, il aurait pu le donner en entier ?

Martin était un officier romain qui s'est converti au christianisme. A ce titre il a reçu de Rome la moitié de son équipement, et c'est pourquoi il n'a cédé que la moitié du vêtement, celle lui

appartenant en propre, l'autre moitié restant à l'empereur romain.

La traversée de Lantenay permet d'admirer le vaste domaine du château de la ville, pas très ancien puisque les premières traces de son existence remontent seulement à 1610, donc à la mort de Henri IV.

Il a été réaménagé au milieu du 19^{ème} siècle. Les anciens jardins qui n'existent plus aujourd'hui s'étendaient sur une surface égale à deux fois celle des jardins de Villandry (Indre et Loire), on y trouve encore des arbres plusieurs fois centenaires.

Après Lantenay c'est une vaste plaine dégarnie, sans beaucoup d'arbres. Mais avant de rejoindre Fleurey, on passe quand même par un petit bois sans rencontrer un coin agréable pour déjeuner.

C'est à ce moment que notre guide du jour Rémi a la lumineuse idée de quitter le sentier (battu) et de grimper en haut du plateau qui surplombe le chemin où il trouve un magnifique espace déboisé avec des emplacements pour s'asseoir. *Belle initiative beaucoup appréciée par tout le monde.*



Les derniers kilomètres seraient fastidieux s'il n'y avait pas la Roche qui Vire, les Roches d'Orgères et le Chemin du Moulin.



Les contes et légendes attribuent quelques pouvoirs et secrets à cette Roche qui Vire qui évoque de manière très suggestive la forme d'un champignon...

On dit qu'autrefois, les sorciers s'y réunissaient à minuit, la nuit de Noël, et la faisaient tourner pour recueillir des - informations qui pouvaient épouvanter les villageois. Certains disent tous les cent ans.

De nos jours, nul ne sait si le pouvoir existe toujours, plus personne ne se risquant la nuit de Noël, dans cet endroit désert.

Un peu plus loin se présentent les Roches d'Orgères. La découpe géométrique du banc rocheux et les longues rainures verticales striant ses parois rappellent le temps bruyant de la carrière de pierres exploitée du 19e au 20e siècle. De l'autre côté du chemin, les rails restitués sur quelques piles de béton subsistantes invitent à imaginer les ouvriers poussant les lourds wagonnets chargés de blocs jusqu'au canal situé sur la rive opposée de l'Ouche.

Du pont qui permettait de franchir la rivière il n'existe plus aujourd'hui que la butée vers laquelle les rails s'étirent sans l'atteindre. A cette époque, la carrière participe pleinement à l'activité économique du village qui repose largement sur le [canal de Bourgogne](#).

Le bief de Fleurey est creusé de 1808 à 1812 et le canal est ouvert en totalité en 1832. En 1875, il faut agrandir le port pour satisfaire les besoins en dépôt de marchandises, et à nouveau en 1883 « par suite du développement de l'exploitation des carrières de Fleurey », selon un document conservé aux archives départementales de la Côte-d'Or (plusieurs carrières ont été exploitées sur la commune de Fleurey).

Dans les derniers temps, les pierres de la carrière des Ruelles de Velars (Roches d'Orgères) sont concassées au moulin des Roches, de l'autre côté de l'Ouche, avant d'être expédiées par péniches aux importantes sucreries de Brazey-en-Plaine et d'Aiseray, en plaine de Saône, où elles sont réduites en chaux servant à apurer le jus des betteraves.



Les Roches d'Orgères



Le Chemin du Moulin

Balade pittoresque et intéressante sur la fin. Et une fois encore on retrouve toutes nos voitures à l'arrivée...